

**16 juillet 2013 16**

**COMUNIQUE DE PRESSE:  
Metropolis - Comment créer des villes plus sûres**

Pour diffusion immédiate

Johannesburg: Le maire exécutif de Johannesburg, Parks Tau, a raconté comment la technologie et une plus large participation citoyenne peuvent être utilisées comme des outils efficaces pour créer des communautés plus sûres et protéger les citoyens.

Le maire a intervenu en la séance du Réseau mondial pour des villes plus sûres, organisée par l'ONU-Habitat, le jour de l'ouverture de la réunion générale annuelle de Metropolis.

Metropolis est un réseau mondial de 150 villes à travers le monde qui, depuis près de 30 ans, a apporté son soutien aux villes, interconnectant des dirigeants locaux et des universités avec la société civile et les entreprises ainsi que posant des jalons sur la façon dont les villes peuvent être efficacement gérés et dirigés.

Aujourd'hui, le maire Parks Tau, en parlant des manières de créer des villes plus sûres, a dit que la ville de Johannesburg travaillait au renforcement de la technologie afin de compléter sa police générale. «Par exemple, nous avons besoin d'une capacité d'exploitation des données pour répondre aux tendances et identifier certaines interventions, à fin d'améliorer la sécurité publique ».

Il a ajouté: «Comment la technologie moderne implique la communauté ... c'est une partie intégrante de notre stratégie de sécurité de la ville. Notre approche intégrée est la construction des partenariats, le renforcement de la police, l'utilisation de la technologie et la mobilisation des gens comme des participants actifs ».

Le maire a également parlé de l'une des initiatives de lutte contre la criminalité, les plus réussis de la ville, le Joburg Plus10 programme. Dans le cadre de ce programme, une dizaine de policiers ont été affectés à chacun des 130 quartiers de la ville.

Autre intervenante de la session était Aisa Kirabo Kacyira, Directrice exécutive adjointe et Sous-secrétaire générale pour ONU-Habitat. Elle a déclaré que l'organisation travaillait avec 77 villes à travers le monde pour améliorer la sûreté et la sécurité et d'assurer la durabilité à long terme.

Elle a dit: «Nous devons identifier l'adversité comme une opportunité. La sécurité ne doit pas seulement être considérée en termes de maintien de l'ordre, mais ce qui se passe dans l'esprit d'une personne. Par exemple ne se sentent-ils en sécurité?»

Le dirigeant et directeur exécutif de la Conférence de Maires des Etats Unis, Tom Cochran, a déclaré que la question de la sûreté et sécurité doit être abordé d'une vision beaucoup plus large.

"Nous devons comprendre qu'il y a une conversation plus large, par exemple, que nous maintenons sur l'e-gouvernance. Il ne s'agit pas seulement de lutter contre le crime, mais aussi de fournir des informations et d'avoir un usage positive pour la ville. "

Il a ajouté que les nécessités de base comme un bon éclairage et de transport étaient également un élément clé pour la création des villes plus sûres.

Lors d'une séance parallèle gérée par le Réseau sud-africain des villes, récemment nommé sous-ministre du Département de la Gouvernance coopérative et des Affaires Traditionnelles, Andries Nel, a déclaré que l'urbanisation avait fait ressusciter le Cadre intégré de développement urbain (IUDU).

Il a dit que Metropolis fournissait une occasion idéale aux différents acteurs de partager leurs expériences, célébrer les accomplissements et élaborer des feuilles de route pour faire face aux défis qui se posent devant nous.

Il a dit que l'urbanisation rapide était une préoccupation mondiale croissante et que les villes avaient besoin de chercher rapidement des moyens pour répondre aux besoins d'une société en croissance qui a mis une pression énorme sur les infrastructures.

Lors de son discours sur l'état de la nation en février de cette année, le président Jacob Zuma a déclaré que le 63% de la population vit dans les zones urbaines, le chiffre devrait augmenter à plus de 70% d'ici à 2030. Il a également invité à l'élaboration d'un cadre national de développement urbain intégré en disant: «Dans le cadre de la mise en œuvre du cadre national de développement, tous les trois sphères du gouvernement doivent gérer la nouvelle vague d'urbanisation a fin de contribuer également au développement rural ». Il a déclaré que l'événement de Metropolis donnait aux villes l'opportunité de faire des choix et prendre des mesures de façon consciente.

Il a dit qu'il le nouveau millénaire a porté à l'attention des Sud-Africains trois vérités indéniables. Le premier était le triple défi de la pauvreté, le chômage et les inégalités. Le second était l'urbanisation dans les pays les moins avancés, avec plus de la moitié de la population mondiale vivant dans les villes. Le troisième, a-t-il dit, était que l'apartheid spatiale encore persiste dans les villes et villages, produisant de maux sociaux que les municipalités ne peuvent jamais être en mesure de surmonter seules.

Il a dit qu'une approche intégrée du développement urbain étaient nécessaire et que les villes devraient:

- Adopter une vision de transformation
- Offrir des conditions durables pour le développement économique
- Être délibérément inclusive, en particulier des populations pauvres et vulnérables.

Il a dit que la réalité sud-africaine est qu'une plus grande partie de notre population est en situation de pauvreté. Pourtant, un certain nombre de Sud-Africains ont plus grand accès à des services et des ressources par rapport aux communautés les plus pauvres.

Il a ajouté: « Bien que le développement rural demeure une priorité du gouvernement, il est essentiel développer un plan national de développement urbain intégré, et consciemment aider les métros et les autres municipalités urbanisées à gérer efficacement l'urbanisation rapide...Il est également essentiel que notre partenaires sociaux et les entreprises privées doivent contribuer à nos stratégies de croissance et de développement »

Il a conclu: «Je crois fermement que si nous nous engageons à respecter les principes fondamentaux de gouvernance coopérative en même temps que nous développons les politiques et les instruments pour le développement urbain, nous pourrions, collectivement, faire avancer nos objectifs. »